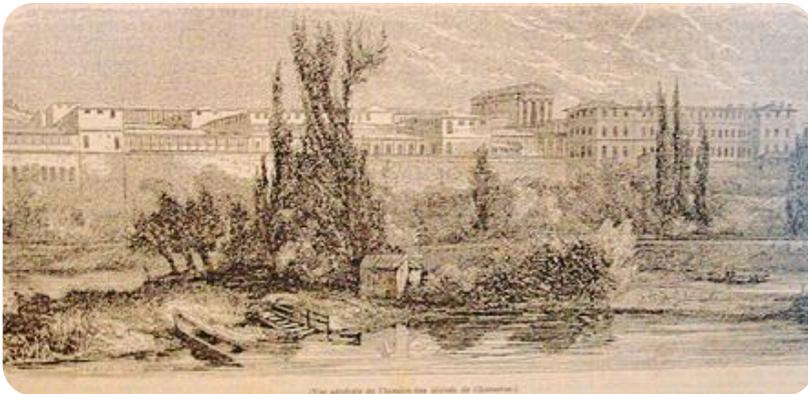




# Histoire & Patrimoine *des Hôpitaux de Saint-Maurice*



## Sommaire

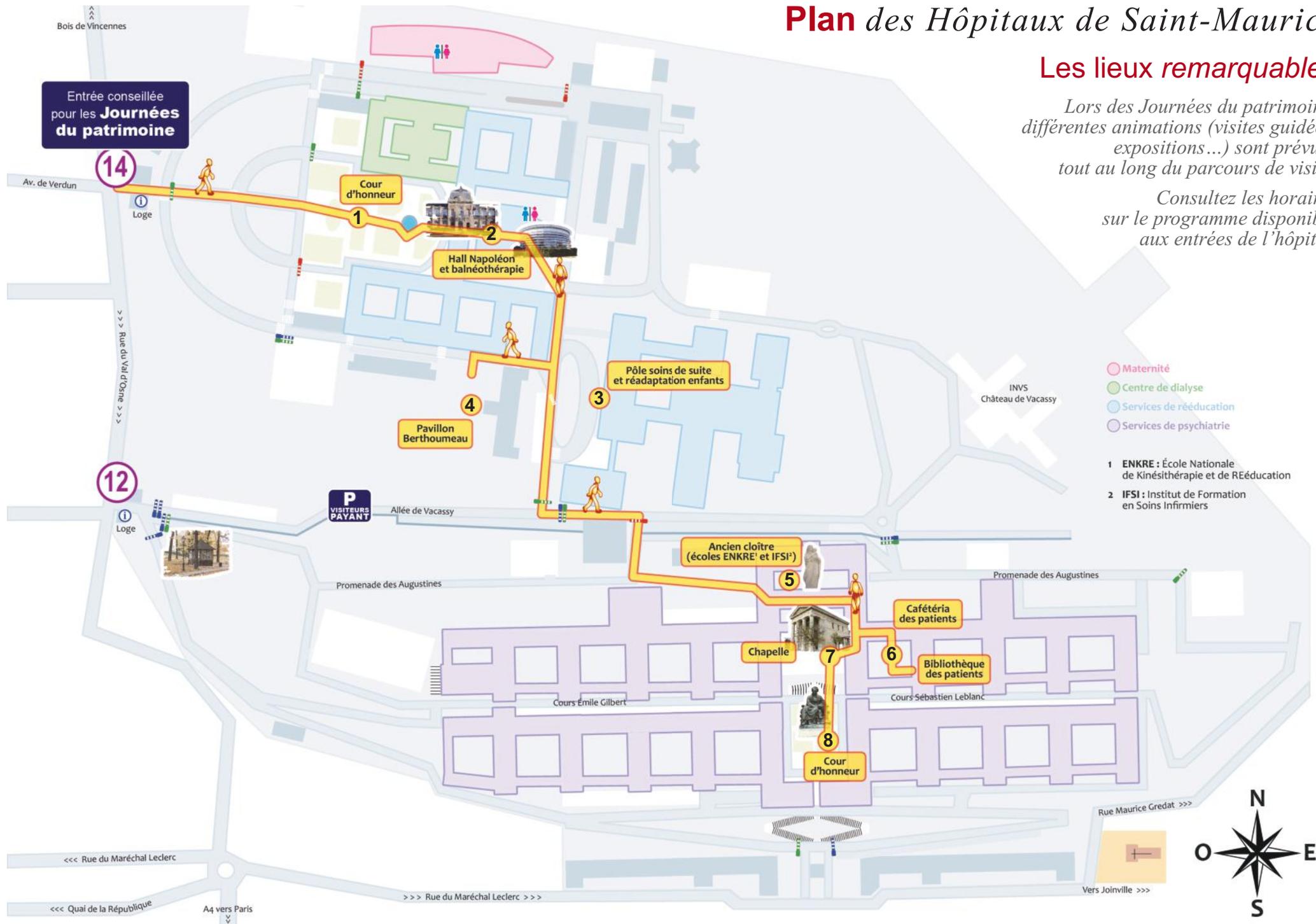
Plan des Hôpitaux de Saint-Maurice .....	P.2
Aujourd'hui : les Hôpitaux de Saint-Maurice.....	P.4
Histoire de l'Hôpital National de Saint-Maurice .....	P.5
Histoire de l'Hôpital Esquirol .....	P.9

# Plan des Hôpitaux de Saint-Maurice

## Les lieux remarquables

Lors des Journées du patrimoine, différentes animations (visites guidées, expositions...) sont prévues tout au long du parcours de visite.

Consultez les horaires sur le programme disponible aux entrées de l'hôpital.



## Aujourd'hui : les Hôpitaux de Saint-Maurice

L'EPS Esquirol et l'Hôpital National de Saint-Maurice forment depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011 un seul établissement : les Hôpitaux de Saint-Maurice (HSM)\*.

**Les Hôpitaux de Saint-Maurice comprennent les pôles de soins suivants :**

### **Soins de suite et réadaptation (SSR)**

- Pôle SSR adultes (rhumatologie, neurologie, traumatologie-orthopédie, gériatrie).
- Pôle SSR enfants (affections neurologiques acquises ou congénitales, ou affections orthopédiques). Ce pôle comporte par ailleurs, un Centre de Suivi et d'Insertion pour enfant et adolescent après atteinte cérébrale acquise (CSI).
- Pôle P3R (Plateau Ressources de Rééducation Réadaptation dans et hors les murs).

### **Médecine Chirurgie Obstétrique**

- Pôle Femme-Enfant : maternité de type IIA dont les nouveaux locaux ouverts en 2008 sont dédiés à l'obstétrique, la chirurgie gynécologique et la néonatalogie.
- Centre de Traitement de l'Insuffisance Rénale Chronique (CTIRC) : il propose l'ensemble des modes de prise en charge de l'insuffisance rénale (hémodialyse, autodialyse, dialyse péritonéale et hospitalisation) hors le geste opératoire de la transplantation et ses suites immédiates.

### **Psychiatrie**

- 4 pôles de psychiatrie adultes (pôle Paris centre, pôle Paris 11, pôle du 12<sup>e</sup> arrondissement, pôle 94G16).
- 3 pôles de psychiatrie enfants (Pôle Paris centre est, pôle 94I02-CCASA, pôle 94I03/04).

Ces pôles couvrent les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> arrondissements de Paris ainsi que 16 communes du Val-de-Marne.

- Centre Ressources pour intervenants auprès d'auteurs de violences sexuelles Ile-de-France (CRIA VS).

### **Médico-technique**

- Pôle Laboratoire - Imagerie médicale.
- Pôle Pharmacie - Unité d'hygiène.

En plus de son activité essentielle de soins, l'Hôpital comprend l'École Nationale de Kinésithérapie et de Rééducation (ENKRE) et l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI).

### **Les chiffres clés de l'année 2016 :**

- 26 662 patients pris en charge (hors consultations),
- 3 327 naissances,
- 592 lits, 285 places et 20 postes.

\* Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2016, les HSM et le CH Les Murets forment le GHT94Nord (Groupement Hospitalier de Territoire).



## Histoire de l'Asile Impérial à l'Hôpital National de Saint-Maurice

*L'ouverture de l'Asile Impérial de Vincennes est intimement liée aux **gigantesques travaux d'urbanisme voulus par l'Empereur Napoléon III** et entrepris par le Préfet Haussmann à partir de 1853.*

*Les chantiers, qui fonctionnaient parfois jour et nuit, attirèrent vers la capitale de nombreux ouvriers. Vers 1860, Paris en compte environ 400 000 pour une population totale d'un million et demi d'habitants.*

*On peut dès lors imaginer les **très nombreux accidents, ou maladies, liés à un travail harassant et dangereux et leurs conséquences dramatiques en l'absence de protection sociale véritable.***

"[...] Si l'industrie a ses blessés comme la guerre [...], si le chantier, l'atelier, vrais champs d'honneur de l'ouvrier, le renvoie bien souvent malade ou mutilé [...], il faut construire une sorte d'asile pour assurer au sortir de l'hôpital sa convalescence, voire même, pour les plus atteints, leur retraite".

C'est en ces termes que le Ministre de l'Intérieur Billault présenta la situation à l'Empereur en 1855, qui signa, le 8 mars, un décret annonçant l'établissement sur le domaine de la couronne de deux asiles "pour les ouvriers blessés" : l'un au Vésinet, qui recevra à partir de 1859 les femmes convalescentes, l'autre à Vincennes, sur 17 hectares du plateau de Gravelle, dans un environnement encore rural à cette époque.

La construction de l'Asile de Vincennes, qui devait recevoir cinq cents convalescents, fut confiée à l'architecte Eugène Laval. Il fut inauguré le 31 Août 1857 par le ministre Billault en présence de l'archevêque de Paris. La commission de surveillance, désignée pour surveiller le bon déroulement des travaux, ainsi qu'une partie de l'entourage de l'empereur, jugeait le projet de cette fondation utopique et son avenir hasardeux. Aussi recommanda-t-on à l'architecte de construire "pour trente ans", ce qui permit à Laval d'utiliser des matériaux économiques comme le bois ou le moellon.

Dès 1861, il apparaît que les locaux sont insuffisants : l'Empereur ordonne alors des travaux d'agrandissement et l'ouverture de 123 lits supplémentaires. Finalement, l'Asile accueille peu d'ouvriers, qui pourtant bénéficiaient de la gratuité des frais d'hospitalisation. Dès 1858, l'Asile de Vincennes devint un hôpital de suite pour les grands hôpitaux parisiens.

Le 26 octobre 1900, il prit officiellement le nom d'Asile National des Convalescents de Saint-Maurice. En effet, on ne va plus se contenter d'une simple assistance charitable mais d'un **véritable travail de rééducation des patients**, voire d'appareillage des mutilés. **"Réparer les dommages corporels" devient une priorité**, sous l'influence probable des recherches menées au château de Vacassy\* où les médecins étaient confrontés aux blessés de la Grande Guerre. Le vieux terme d'Asile, à connotation péjorative, va disparaître : l'Hôpital prend le nom officiel d'Établissement National des Convalescents pour devenir finalement **l'Hôpital National de Saint-Maurice en 1992**.

\*Établissement voisin, fondé par Jean-Joseph Vacassy qui avait légué ses biens à l'Etat en 1875. Le château de Vacassy est actuellement le siège de l'agence nationale de santé publique (Santé publique France).



## Lieux remarquables

### La cour d'honneur ①

"Une fois franchie la grille, encadrée de deux pavillons aux armes impériales, on découvrait en 1857, tout comme aujourd'hui - car le cadre de cette partie de l'hôpital a été soigneusement préservé - un ensemble architectural ouvert, à la fois simple et imposant. Un vaste bâtiment à un étage, percé de hautes baies, avec un pavillon central et deux pavillons d'angle, flanqués d'ailes en retour ouvrant soit sur une belle cour d'honneur fleurie et ombragée, soit, côté jardin, sur des cours en pelouse fermées par des portiques.

Le règlement interdisait la construction d'usines aux alentours pour ne pas altérer la pureté de l'atmosphère. L'architecte Laval avait dû satisfaire ici à deux impératifs contradictoires : faire "beau" à moindre coût. En effet, la commission de surveillance économique jugeait le projet utopique et son avenir hasardeux. L'architecte s'était donc vu recommander de construire "pour trente ans" ! Les décisions architecturales furent les suivantes : la cour d'honneur serait garnie d'un bassin et soigneusement fleurie, les jardins bien entretenus. Le bâtiment central qui abritait les lieux de vie collective devait marier harmonieusement la brique de Bourgogne et la pierre de Paris et les grandes fenêtres laisser entrer à flots la lumière. A l'intérieur, il serait évité les grands dortoirs trop proches des salles communes des hôpitaux. De plus, toutes les chambres devaient être exposées au midi afin d'être très ensoleillées."

*Extrait de la brochure : "De l'asile impérial à l'hôpital national 1856 - 1996".*

### Le Hall Napoléon et la Balnéothérapie ②

En 1992, l'ancien asile napoléonien adopte un nouveau statut et devient l'Hôpital National de Saint Maurice. La vocation initiale de l'hôpital, la rééducation postopératoire ou post-traumatique, s'affirme nettement.



L'établissement s'associe à l'Hôpital Esquirol et développe des services communs : pharmacie, laboratoire et imagerie médicale. Ces deux derniers services se trouvent dans le Hall Napoléon.

C'est aussi pour répondre aux impératifs des méthodes modernes de rééducation que l'hôpital a ouvert, le 1<sup>er</sup> Juin 1995, un service de pointe en **balnéothérapie**.

La conception de l'imposant bassin force l'admiration. Accolée aux bâtiments construits sous Napoléon III, cette nouvelle construction dresse fièrement la coupole de sa rotonde, image de l'étonnante mutation qui du vieil Asile Impérial a fait l'Hôpital National de Saint-Maurice.



On peut voir dans le Hall d'accueil, un **portrait de Napoléon III**.



### Pôle soins de suite et réadaptation enfants ③

Le 24 janvier 1968, à l'emplacement des anciens ateliers, Jean-Marcel Jeanneney, Ministre des Affaires Sociales, inaugure l'Institut National de Réadaptation (INR), baptisé pavillon Denise Legrix en hommage au peintre et écrivain du même nom. Cette jeune femme, née handicapée, participa, en effet, à l'organisation d'une collecte médiatique avec Radio Luxembourg en faveur des enfants victimes de la Thalidomide qui rapporta 4 millions de francs et permit la réalisation de l'INR.

Ce secteur de rééducation pédiatrique comprend, à présent, trois services qui s'adressent aux enfants nécessitant une prise en charge rééducative ou un bilan dans le cadre d'une affection orthopédique ou bien d'une atteinte du cerveau ou de la moelle épinière.

- 1 : La cour d'honneur
- 2 : Le Hall Napoléon et la Balnéothérapie
- 3 : Pôle soins de suite et réadaptation enfants
- 4 : Pavillon Berthoumeau



### Pavillon Berthoumeau ④

En 1905, fut construit le pavillon de l'infirmerie de l'Asile National. Elle disposait alors de 40 lits. Le pavillon prit le nom du médecin-chef qui le dirigeait à l'époque. Aujourd'hui, ce bâtiment abrite des services administratifs.



**1644**  
Fondation de la Maison  
Royale de Charenton

## Histoire de la Maison Royale à l'Hôpital Esquirol

### La fondation

**Le 13 Septembre 1641**, Sébastien Leblanc, Sieur de Saint-Jean, Conseiller de Louis XIII et Contrôleur des guerres, fait donation aux Frères de la Charité de l'ordre de Saint-Jean de Dieu de maisons et de terres sur la paroisse de Charenton Saint-Maurice afin d'y ouvrir un hôpital de sept lits destiné à recevoir et traiter des malades pauvres.

Quatre ans plus tard, les Frères de la Charité, appelés en France par Marie de Médicis s'installent dans l'Hôpital et la maison, un fief appelé Bezançone, construits grâce à cette donation.

**Avec cette installation s'ouvre l'histoire d'un établissement indissociable des plus grands noms de la psychiatrie française ; de ceux, parfois moins connus qui l'ont animé et de ceux, qui encore aujourd'hui, en construisent l'avenir.**

Les créances des Frères de la Charité qui embrassaient toute la hiérarchie sociale, du Roi jusqu'aux Vilains, permettent au fil des ans de nombreuses acquisitions rurales et l'expansion de "l'hôpital de Notre-Dame de la Paix" qui croît rapidement.

**Dès 1660**, divers documents attestent de la vocation de l'hôpital à accueillir des malades mentaux. Vocation qui se poursuivra au début du 18<sup>e</sup> siècle avant d'être confirmée par l'édification de la Maison de Charenton, en 1732, qui sépare les aliénés des réclusionnaires reçus par ordre du Roi.

**Suivent alors cinquante ans de prospérité économique** qui permettront même à la Charité de Charenton de soutenir les autres établissements de l'ordre par le versement de rentes conséquentes.

## La période révolutionnaire

**L'Hôpital n'échappera pas à la tourmente** qui emporte alors Paris et le reste de la France. La transition débute cependant sous des auspices favorables.

En effet, le rapport établi par l'Evêque de Rodez et les médecins Guillotin et Thouret, à la demande du Comité de mendicité et présenté à l'Assemblée constituante par le Duc de la Rochefoucauld-Liancourt, s'achève par une appréciation très laudative : "Cet établissement mérite la plus grande faveur".

On peut alors croire qu'il ne connaîtra pas le sort réservé à d'autres institutions par les inspections du Comité.

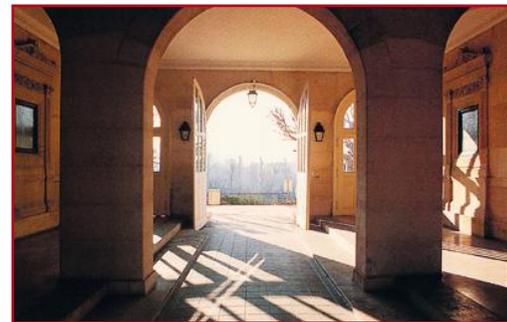
Cependant, **la loi du 18 avril 1792** en ordonnant la suppression des ordres religieux, **entraînera la fermeture de l'établissement.**

**L'évacuation définitive de la Maison sera ordonnée par un arrêté du Comité de salut Public du 30 juillet 1795.** Les pensionnaires sont dispersés. La maison et le couvent sont pillés avant d'être transformés en prison d'Etat, annexe de Vincennes... pour peu de temps.

**Le 15 juin 1797** (Prairial an V), le Directoire "considérant que les locaux affectés au traitement de la folie dans le grand hospice d'humanité de Paris ne présentent aucun moyen de donner à ce traitement tout le développement nécessaire", décide la réouverture de l'établissement.

L'Hôpital bénéficie d'un nouveau statut, administratif et laïc. Il est, en outre, placé sous la tutelle du Ministère de l'Intérieur. La Direction de l'établissement est alors confiée, sous le titre de Régisseur général, à l'Abbé de Coulmiers, ancien supérieur des prémontrés et membre des assemblées constituantes et législatives.

Gastaldi et Deguise sont respectivement nommés médecins et chirurgien de l'établissement.



**En 1810**, la Maison de Charenton accueille 328 pensionnaires.

Cette période va être marquée par l'absence totale de règlement intérieur, ce qui va permettre au directeur d'exercer un pouvoir despotique tant au plan de la gestion qu'au plan médical.

Il va instituer le régime de la douche, du "bain-surprise", les gilets de force pour calmer les agités. Il n'y a pas de



Vue de la Maison de Santé  
Gravure du XIX<sup>e</sup>

registre des malades. Il va également inviter le tout-Paris pour des représentations théâtrales "thérapeutiques" dans les années 1800. Il déléguera l'organisation de ces fêtes au Marquis de Sade, qui sera hospitalisé jusqu'à son décès le 2 décembre 1814. La vie de l'Hôpital suit le rythme des grands événements politiques, de la restauration aux Cent jours. **Le 30 avril 1814, l'Abbé de Coulmiers, est démissionné d'office trois semaines après l'abdication de l'Empereur Napoléon.**

**Lui succède un ancien avocat, Roulhac du Maupas qui, avec l'appui du nouveau médecin-chef de la Maison de Charenton, Antoine Royer Collard, inaugure une décennie de transition où commencent à se dessiner les réformes que la promulgation de la loi du 30 juin 1838 sur les aliénés entérinera.** Ainsi, le règlement intérieur de la Maison Royale de Charenton qui entrera en application dès 1814 par certains aspects comporte les prémices de ladite loi ; par d'autres, il préfigure le fonctionnement à venir des asiles d'aliénés.

## La reconstruction

**L'arrivée de Jean-Etienne-Dominique Esquirol, en 1825**, en tant que Médecin-chef ouvre une période d'intense activité qui contribuera à la renommée internationale de l'établissement et verra se succéder les plus célèbres aliénistes : Moreau de Tours, Archambault, Ritti...

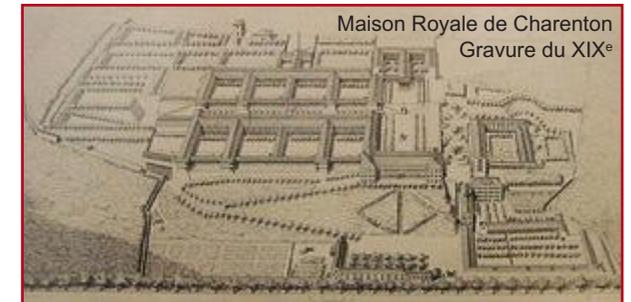
Esquirol, natif de Toulouse, est le "disciple" de Pinel. Il croit profondément à la nécessité d'améliorer les asiles au profit des malades, souhaitant que les maisons d'aliénés deviennent "un instrument de guérison" et non plus seulement un lieu de contention, comme il l'expose dès 1818 dans un rapport adressé au Ministère de l'Intérieur.

**En juin 1833, il dresse le programme d'un nouvel asile destiné à accueillir trois cents malades.**

Il décrit sur le plateau, un bâtiment symétrique et régulier aux lignes parallèles, dont la masse imposante doit agir sur le patient et favoriser le "traitement moral" de la maladie.

L'architecte Emile Gilbert, nommé en septembre, réalise durant sept mois deux variantes du projet de reconstruction, dont l'une restera à peu de chose près le plan définitif de l'Hôpital.

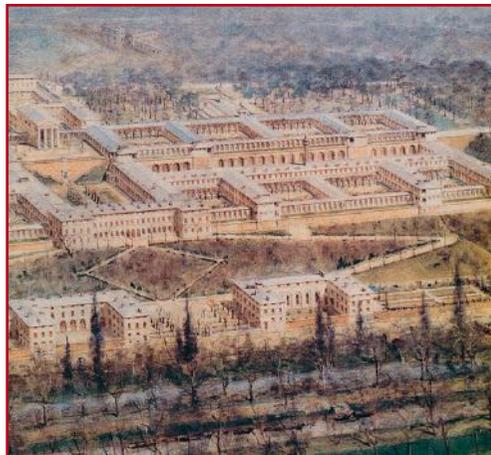
**La première pierre du nouvel édifice est posée le 30 octobre 1838.** L'objectif affirmé est d'édifier un établissement modèle, qui puisse être reproduit, puisque la récente loi sur la protection des aliénés vient d'imposer à tous les départements de disposer d'un asile.



Maison Royale de Charenton  
Gravure du XIX<sup>e</sup>

Les travaux dureront six ans et seront interrompus, faute de crédits. Ils reprendront en 1865, grâce à l'Impératrice Eugénie, pour s'achever enfin en 1886.

Entre-temps, le bâtiment est devenu l'origine et le prototype de l'architecture asilaire. Cette réalisation d'Esquirol et de Gilbert, par les choix esthétiques et thérapeutiques qu'elle traduit, suscite à la fois admiration et controverse. Selon l'expression heureuse de Pierre Pinon, architecte, elle est perçue soit comme "un temple de la raison" soit comme "une folie de l'archéologie".



Le style de la construction, néo-classique, s'inscrit dans la préoccupation monumentale de l'époque. **Il est aussi fortement marqué par la renaissance italienne et les grandes villas romaines de l'époque d'Auguste que Gilbert avait étudiées pendant son séjour à Rome.**

Mais avant tout, il est empreint d'un souci de rationalité, quasi "fonctionnaliste", voire hygiéniste.

### La maison maternelle

**Au lendemain de la première guerre mondiale, dans un contexte démographique bouleversé où le relèvement de la natalité devient un mot d'ordre national, une loi de 1920 fixe le projet de transformation de l'Hôpital en Maison Maternelle Nationale.**

Ce projet ambitieux n'aboutit que partiellement, sans remettre en cause la vocation psychiatrique de l'établissement. Il est à l'origine d'une cohabitation originale et parfois complémentaire.

**A partir de 1958, une maternité cantonale est aménagée. Elle deviendra le service de Gynécologie-Obstétrique avant d'être transférée dans des bâtiments neufs, le 15 avril 2008, sur le site de l'Hôpital National de Saint-Maurice.**



### L'Hôpital Esquirol

En 1970, l'Hôpital perdant son caractère d'établissement national, est érigé en **Etablissement Public Hospitalier autonome du département de Paris.**

L'époque connaît d'importantes réformes statutaires telles que la loi hospitalière de 1970 et de grands bouleversements dans les modalités de prise en charge des patients par la mise en place de la politique de secteur.

**En 1973 après de nombreuses dénominations successives il devient : Hôpital Esquirol de Saint-Maurice.**



### Lieux remarquables

#### L'ancien cloître ⑤

L'ancien cloître abrite les écoles de kinésithérapie (ENKRE) et d'infirmiers (IFSI).

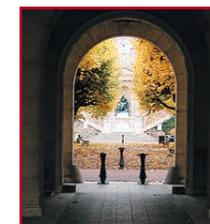


#### Le patio de la cafétéria et de la bibliothèque des patients ⑥

Le jardin clos est un élément important de l'architecture souhaitée par Esquirol. Chaque service de soins psychiatriques dispose d'un patio semblable exposé au sud avec une vue dégagée sur la vallée de la Marne. Esquirol souhaitait que les patients disposent d'une "vue riante", moyen curatif des plus puissants et d'une exposition au soleil pour "les malades condamnés à ne prendre que très peu d'exercice".



#### La cour d'honneur et la statue d'Esquirol ⑧



## La Chapelle ⑦

### Un peu d'histoire de l'art

Cette chapelle a été construite en même temps que l'Hôpital Esquirol - en **1838** - et par le même architecte, **Gilbert** (1). Ses dimensions harmonieuses et ses boiseries la rendent amicale et chaleureuse. Sa décoration peut aider à la prière.



Le maître-autel, au beau tabernacle de bois doré surmonté d'un grand Christ de bronze, est couvert d'un dôme appelé "**Ciborium**" (particularité qui se retrouve dans quelques églises dont Saint Pierre de Rome). Au-dessus, une grande fresque, due à Reisner : c'est la Vierge consolatrice des affligés, couronnée par les anges et qui accueille les malades accourant vers elle et leur présente son fils. Entre les fenêtres hautes, s'avancent deux longues processions : ce sont les sœurs (à droite) et les frères (à gauche) de Saint Jean de Dieu qui assurèrent le service de l'Hôpital entre sa fondation en 1641 et la Révolution.

Le plafond est à caissons et à poutres peintes.

Huit tableaux décorent la Chapelle. Ce sont de bonnes copies de tableaux de maîtres dont certains originaux sont au Louvre et qui ont été **données par l'Etat à l'Hôpital au début du siècle**.

Au fond de la chapelle, en face du confessionnal, il y a une statue de la Vierge. Elle est sans valeur artistique. Mais tant de frères malades ont prié la Madone devant elle.

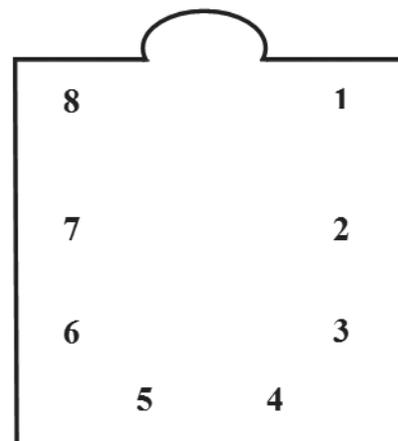
Vous remarquerez, un peu partout : sur le maître-autel, sur la table de communion, des croix de Malte. **La croix de Malte** était, en effet, l'**emblème de l'Ordre de Saint Jean de Dieu fondé en 1540**.



(1) Emile Jacques GILBERT (1793-1874) – polytechnicien et élève des Beaux Arts

### Les huit tableaux qui décorent cette chapelle évoquent le mystère du Christ.

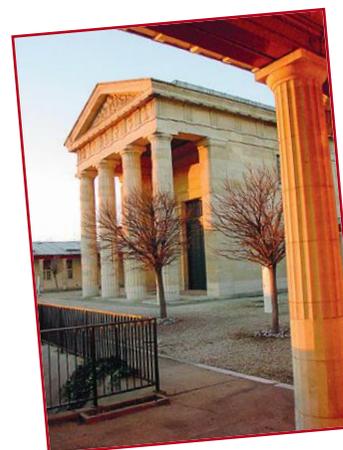
Les trois **tableaux n°1, 6 et 8** sont des "Adorations". Ils représentent Jésus enfant avec Jean-Baptiste **en 1**, avec un religieux **en 6** qui est peut être **Saint-Jean de Dieu lui-même, fondateur de l'Ordre Hospitalier du même nom** (toile de Monsieur Leclercq d'après Lorenzo di Credi), et avec deux personnages en costumes du 17<sup>e</sup> siècle **en 8** qui sont peut être deux bienfaiteurs de l'Hôpital.



**Le tableau n°2**, au dessus de la porte latérale de droite est un Saint François d'Assise d'après Lodovico Cardi, dit Il Cigoli. François y apparaît tout entier habité par la présence intérieure du Christ qui, après sa mort, est ressuscité pour être "avec nous tous les jours, jusqu'à la fin des Temps".

**Le tableau n°3** est un "Christ enseignant". C'est le jeune maître qui parcourt la Palestine en annonçant la bonne nouvelle de l'Evangile et en assurant, comme le rappelle la suscription du tableau, que le

Père nous exauce. "Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera". Ce tableau est de Monsieur d'Eaubonne d'après Luini.



**Les tableaux n°4 et 5** sont deux émouvantes "descente de Croix". Celle de droite **n°4** est exécutée d'après une œuvre de Jean Jouvenet, un peintre de l'école française du 17<sup>e</sup> siècle.

**Le tableau n°7** (au dessus de la porte latérale de gauche) est une copie réalisée par Monsieur Bosser d'une œuvre de Tiepolo, célèbre peintre Vénitien du 18<sup>e</sup> siècle. C'est une Cène. Le Christ y apparaît pour son dernier repas, entouré de ses apôtres.

Hôpitaux de Saint-Maurice - 12/14, rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice  
Accueil : 01 43 96 61 61

sur **notre site internet** :  
[www.hopitaux-saint-maurice.fr](http://www.hopitaux-saint-maurice.fr)



Retrouvez-nous sur  
sur **Facebook** :  
[HopitauxdeSaintMaurice](https://www.facebook.com/HopitauxdeSaintMaurice)



et sur **Twitter** :  
[@HopStMaurice](https://twitter.com/HopStMaurice)



## Coupon réponse

**Vous souhaitez être informé de l'actualité des Hôpitaux de Saint-Maurice ?**

Inscrivez-vous pour recevoir des informations et des invitations aux événements ouverts au grand public.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

E-mail .....

**Vous êtes :**

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Riverain                       | <input type="checkbox"/> Membre du personnel    |
| <input type="checkbox"/> Patient                        | <input type="checkbox"/> Professionnel de santé |
| <input type="checkbox"/> Famille et proche d'un patient | <input type="checkbox"/> Autre - précisez.....  |

.....

Les informations recueillies feront l'objet d'un traitement informatisé par les Hôpitaux de Saint-Maurice exclusivement réservées aux fins décrites ci-dessus. Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 dite « informatique et liberté » vous disposez d'un droit d'accès et de rectification que vous pouvez exercer par écrit auprès du service communication des Hôpitaux de Saint-Maurice – 14, rue du Val d'Osne – 94410 Saint-Maurice